

## Conseils de saison - Décembre 2010

Alors qu'octobre a annoncé l'arrivée des pluies d'automne, novembre est resté humide et pluvieux. Ce texte fait le point sur l'état des lieux et les actions à conduire en décembre 2010.

### 1 - Les semis d'automne ou d'hiver

Bien que quelques parcelles aient été enlavrées fin octobre début novembre, la grande majorité des fermes bio gersoises attendent le retour d'un temps moins humide pour semer.

**Avantages de ce report de semis**

- **Tous les faux semis ont levé** : brome, ray grass, phalaris, vulpin, quelques folles avoines et le cortège des dicots automnales sont bien visibles.

- **L'objectif de la prochaine façon culturale** sera leur destruction : de préférence par beau temps ou mieux lors du gel, à l'aide notamment d'un vibroculteur équipé de socs patte d'oie (5 à 7,5 cm).

- **Le semis interviendra** (en solo ou en combiné) seulement après l'élimination de ces levées d'adventices. Rappelons que lorsque les graminées ont 2 feuilles (folle avoine, phalaris, brome) aucune herse (étrille, plate, alternative, rotative) ne les élimine !

Ce principe du «faux semis-décalage du semis» est essentiel pour maîtriser le salissement des par-

celles culturales.

**Toutefois ce décalage présente certaines contraintes**

- **Reporter le semis en décembre** implique des jours plus courts et parfois assez humides au niveau de sol. En conséquence, il faut se préparer à **semer la nuit** et sans doute **pendant le gel** ; l'état de fonctionnement de l'éclairage et du chauffage est essentiel.

- En particulier **les parcelles exposées au nord ou à l'ombre** ne seront semées qu'en sol non collant, c'est-à-dire gelé.

- L'humidité des terres impose **l'utilisation d'équipements de jumelage** qui eux seuls permettent de diviser par 2 les pressions au sol : les pneus semi basse pression, n'allègent que d'un tiers les tassements.

- **Compte tenu des besoins en froid de la plupart des espèces et variétés** (épeautres, escourgeons, triticales, blés), il est prudent de finir les semis avant janvier si le temps le permet et si l'organisation est prévue en conséquence.

Ainsi, le traitement des lots de semences (voir plus loin), les ou-

tils de manutention et de transport et un renfort en main d'oeuvre, seront les bienvenus pour limiter dans le temps la durée des semis.

- **Les densités de semis** seront augmentées de 50 gr/m<sup>2</sup> soient :

\* Escourgeon triticale avoine : 300 à 350 gr/m<sup>2</sup>

\* Blé tendre : 350 à 400 gr/m<sup>2</sup>

\* Blé dur : 400 à 450 gr/m<sup>2</sup>

\* Grand épeautre : 180 à 200 kg/ha

\* Petit épeautre : 110 à 140 kg/ha

\* Pour la féverole, passer de 35 gr/m<sup>2</sup> à 45 gr/m<sup>2</sup>

- **Les profondeurs de semis en céréales** dépasseront 1 cm, car tout grain laissé en surface subira des dégâts d'oiseaux et la destruction par le gel à la germination avant développement de la plantule. De plus, au stade 4 feuilles le premier passage de herse étrille en végétation sanctionne les semis superficiels.

- Une fois semée, et avant la prochaine pluie, si l'état du sol le permet, la parcelle recevra dans les 4 à 6 jours, **un passage de herse étrille à l'aveugle**.



Epannage d'engrais organique en poudre à l'automne

### 4 - Les travaux agricoles hivernaux

Si les faux semis ont été pratiqués en octobre de façon générale, certains producteurs en zone argilo-calcaire, n'ont pas terminé **leur labour d'automne**.

Deux cas se présentent :

- **La parcelle a été décompactée**. Si la météo le permet, elle gagnera à être travaillée à la rotobèche, pour cause de fort salissement potentiel en culture de printemps ou d'été. Dans le cas contraire, il convient d'attendre les périodes de gel, pour griffer et détruire les levées, et ameublir les terres, sans risque de tassement hivernal.

- **La parcelle n'a été que déchaumée**. Compte tenu des efforts de traction, supportés lors du labour des terres collantes argileuses, la solution bêche est préférable : les volumes de terre déplacés par bêche sont plus faibles qu'avec une version de charrue, il n'y a pas de circulation de pneus en fond de raie, l'effort d'arrachage vertical ne crée pas de semelle horizontale. De multiples Cuma et entrepreneurs disposent de cet ou-

til disponible sur le département : outil à n'utiliser qu'en sol parfaitement ressuyé.

**Entretien des prairies et des luzernières**

Il est important de procéder à la fauche (ou au broyage) des refus ou de la dernière pousse des prairies destinées à la fauche.

La deuxième intervention consistera à aérer ces parcelles, tout en extirpant certaines plantes indésirables : mousses, graminées, plantes à pivot. La herse étrille réglée très agressivement peut être utilisée à cette fin, tout comme un vibroculteur ou un pulvérisateur (ou Offset) à disque pour les luzernières.

Cette opération perturbe les ravageurs des légumineuses (sitone), extirpe les rhizomes (chiendent - potentille) ou arrache en sectionnant les carottes centaurées ou autres helminthies.

Il conviendra en sortie d'hiver au plus tard, de procéder au roulage des prairies travaillées de la sorte pendant l'hiver pour rappuyer notamment pierres et cailloux qui auraient été soulevés.

**Des aides à l'investissement pour les agriculteurs bio avec le PVE, houe rotative, bineuse, herse étrille... Se reporter à la page 3 de ce numéro.**

**Pour tout renseignement : Chambre d'Agriculture du Gers Services Techniques - Jean Arino - Tél. 05.62.61.77.13**

### 2 - Préparation et traitement des semences

- Rappelons que tout lot de semences doit être exempt de graines d'adventices ou d'impuretés. Pour les semences fermières, il est fortement recommandé d'utiliser un trieur rotatif, seul capable de séparer les graines de folle avoine.

- **Concernant les maladies des céréales**, l'année 2007 a été caractérisée par des dégâts spectaculaires et préjudiciables de carie (perte parfois totale des lots récoltés).

C'est pourquoi pour les semences autoproduites à la ferme, deux étapes s'imposent :

- **Analyse des lots** auprès de la SRPV de Balma (coût : 50 € par échantillon) pour identifier la présence de spores du champignon :

\* au-delà de 20 spores pour 1000 graines (soit 2 %) : traitement obligatoire

\* au-delà de 200 spores pour 1000 graines (soit 20 %) : lot impropre pour la semence.

- **Traitement des semences** : deux produits sont homologués

\* Le Tillecur : considéré comme un répulsif pour les ravageurs animaux

\* Le Cerall à base de micro-organisme. Ce produit à l'usage limité dans le temps, nécessite des précautions d'emploi méticuleuses.

Par ailleurs, d'anciennes pratiques inscrites dans la réglementation européenne ont guidé un certain nombre d'essais qui ont

permis de conclure sur deux points : **l'innocuité des produits cupriques homologués en France sur céréales comme fertilisants** (marque «Cuivrol» et bouillie bordelaise RSR) à la dose de 0,25 litre/qal (l'ajout de mouillant, par exemple de vinaigre pour le cuivrol, améliore l'adhésivité du produit) ; mais aussi **l'efficacité de ces traitements** (voir à ce sujet «Le bulletin grandes cultures bio des Chambres de Midi-Pyrénées» sur le site internet de la Chambre d'Agriculture du Gers).

Précisons que les céréales secondaires sont sensibles soit à la carie (seigle épeautre, triticales), soit au charbon nu ou couvert (escourgeon, orge, avoine) et gagnent aussi à être protégées avant le semis.

### 3 - La fertilisation en agriculture biologique

Comme pour les semis ou les traitements de semence, le mode bio présente des particularités :

- Il existe très peu d'engrais organiques solubles, épanchables en zone vulnérable après le 15 janvier (lisier - vinasses).

- Les formules industrielles actuelles d'engrais solides (poudre - bouchon) sont de plus en plus à base de farine d'os ou de viande, essentiellement minéralisables en sol plutôt acide.

Pour les sols calcaires seules les formules à base de poils, de sang ou de plumes semblent efficaces. Mais le prix de ces produits (le double de celui des précédents à base d'os) remet fondamentalement en cause la rentabilité de la fumure industrielle. Rappelons que le prix de vente du grain est le premier facteur de l'intérêt de la fertilisation en céréaliculture.

Toutefois, la Bretagne propose aujourd'hui des **engrais complexes associant les fientes de volailles** (au profil en oligo-éléments idéal pour les céréales) **aux farines diverses** (os - viande).

Nous ne disposons pas de références sur ces produits ne dépassant jamais 7 % d'azote ; le CREAB à la Hourre réalise cette année un essai comparatif sur tous ces produits, pour évaluer leur performance.

- Les disponibilités des industriels (absents de notre département) sont faibles au regard des besoins de notre département (7000 à 8000 ha de céréales d'hiver). De fait, il paraît judicieux pour l'agriculteur **de passer commande à son fournisseur dès que possible** pour figer à la fois le prix de l'engrais mais aussi l'assurance d'être livré (rappelons qu'en 2008, les livraisons se sont arrê-

tées mi-mars, par manque de produits organiques).

- Dans le département, les céréaliers qui ont opté **pour une stratégie «poudre» en fertilisation**, ont intégré cette démarche, et disposent déjà à l'avance, sous hangar ou sous bâche, des volumes de poudres organiques prévus pour leurs parcelles bio.

**En matière d'engrais verts ou de prairies mixtes**, les conditions météorologiques d'octobre ont permis l'implantation de ces couverts-fertilisants naturels, grâce à la fixation symbiotique réalisée par les cultures de légumineuses.

En décembre, en matière d'engrais vert, il est un peu tard et il paraît peu judicieux d'implanter, féverole ou/et avoine de printemps, sauf peut-être dans les sables sains du Bas Armagnac labourés et semés chaque année courant mai.